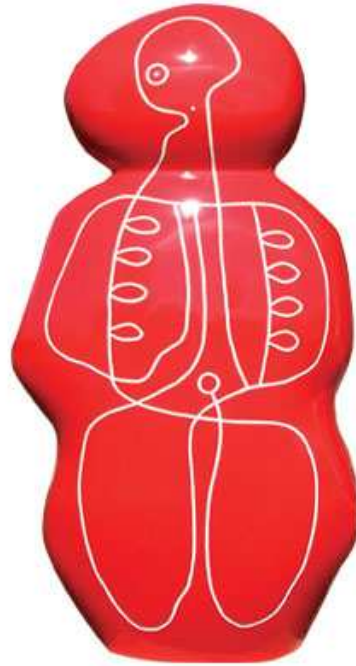


Circonscription d'Arcachon Nord
(Dossier constitué pour les animations pédagogiques des 14 mars et 25 avril 2007)

Découvrir la sculpture à l'école



Vénus de Willendorf
Autriche, -21 000 av JC
calcaire sculpté



Binôme 02, Nicolas DUBREUILLE
Vayres, Gironde, 2006
résine gravée et laquée

Enjeux de formation :

Une animation pédagogique pour permettre aux enseignants :

- ❑ D'interroger la place de la sculpture à l'école
- ❑ De diversifier les pratiques de classe pour promouvoir une réelle éducation au volume et à la réalisation en 3 dimensions
- ❑ D'acquérir quelques connaissances dans le domaine de la sculpture (histoire, procédés et techniques, lexique) ainsi que des repères culturels
- ❑ De mieux connaître les ressources locales pour enrichir leur enseignement

Définition : Une sculpture représente un certain volume qui occupe l'espace et que l'on peut contourner, embrasser ou pénétrer ; elle se définit par la relation qu'elle établit entre le plein et le vide et s'oppose à la peinture, surface étalée, impondérable et à l'architecture, masse englobante.

Encyclopaedia Universalis

Introduction

L'école n'aime pas le volume. On est bien obligé de se rendre à l'évidence, elle préfère ce qui est plat ! Les images, le dessin, la peinture, le collage : bref le royaume de la bidimensionnalité. Pourtant, en s'appelant « Arts plastiques » le domaine pouvait lui faire une large place qu'on ne s'est pas pour autant dépêché de lui accorder. En passant aux Arts Visuels, avec une entrée en force des arts de l'image, y compris numérique, n'y a-t-il pas le risque qu'on s'y intéresse de moins en moins ? C'est en tout cas l'occasion de faire une prise de conscience sur la quasi absence de la sculpture -pourtant art majeur- dans le microcosme de l'école. Une fois de plus, on constate le manque de formation des enseignants sur la question qui les rend sûrement frileux quant à son approche avec leurs élèves. Mais si l'on peut se risquer à aborder le design et l'architecture à l'école au sein de ces nouveaux arts visuels, il ne faut pas craindre de revenir aux sources même de l'art en proposant à nos élèves davantage d'œuvres en trois dimensions, sous formes de reproductions ou d'œuvres authentiques ; les moyens modernes de documentation (internet, google images, les sites des musées) mettent à la portée de chaque enseignant tous les trésors sculptés de l'humanité ainsi que toutes les explications nécessaires.

De plus, on peut compléter heureusement son enseignement en exploitant quelques ressources locales que je me propose de vous faire connaître ici.

Mais revenons aux fondamentaux que sont nos documents institutionnels de référence et on se trouvera déjà encouragés -sinon enjoint !- à proposer plus de sculptures à l'école. Le document d'application « **La sensibilité, l'imagination, la création** » qui contient les détails du programme en éducation artistique (et notamment « Le regard et le geste » en maternelle, domaine devenu « les arts visuels » à partir du cycle 2) contient à la fin une **liste nationale d'œuvres de référence** dans plusieurs domaines et notamment dans celui de la sculpture. Commençons peut-être par aller voir du côté de ces œuvres dont on pense qu'elles sont dans l'inconscient collectif artistique de tout enseignant pour bientôt l'être dans celui des élèves. Cela nous permettra de commencer un tour d'horizon de la sculpture à travers l'histoire.

1) Quelques repères culturels pour l'enseignant

L'histoire de la sculpture se confond avec celle de l'homme. De l'époque préhistorique, on a gardé nombre de petites statuettes en pierre ou en os, représentant le plus souvent des silhouettes de femmes (les Vénus de la préhistoire, dont on suppose au vu de leur seins, du ventre et des hanches hypertrophiés qu'elles ont quelque chose à voir avec un culte de la fécondité) mais aussi des animaux. Les figurines modelées dans de la glaise et les ouvrages taillés dans le bois ont eu plus de mal à résister au temps mais ils étaient pourtant en usage chez nos ancêtres « des cavernes ».

La sculpture est évoquée dans plusieurs mythes fondateurs des civilisations humaines. Ainsi dans la tradition judéo-chrétienne, elle apparaît plusieurs fois dans la bible. Le veau d'or, par exemple, était une statue. Ailleurs, dans la querelle des images, le texte dénonce la sculpture : « Ne te fais pas de chose sculptée, ni de similitude quelconque » (Exode, XX, 4). On sait pourtant que Dieu, au jour de la création d'Adam, n'a pas fait autre chose que « de prendre du limon de la terre et d'y modeler un être à son image et à sa ressemblance ». Il y a

donc du divin à enfreindre la loi de la bible et à modeler, façonner une figure à son image. C'est là l'audace de tout sculpteur, rivaliser avec Dieu !

Dans les civilisations de l'Égypte antique (bas-reliefs en pierre, masques mortuaires en métal sculpté, statues monumentales telles le sphinx de Kephren, les obélisques ou les statues du temple de Louxor) dans la civilisation sumérienne, à l'époque de la Crète minoenne elle est omniprésente pour atteindre son apogée à l'ère de la Grèce classique et dans la Rome antique, au point que si l'on dit sculpture, on pense d'abord encore de nos jours statue de l'antiquité greco-romaine !

Petit tour d'horizon en images :

Les œuvres de la liste du Ministère de l'EN ([diaporama 1 commenté](#))

Sculpture

- Une sculpture de l'Antiquité : *La Vénus de Milo* (musée du Louvre, Paris, vers 100 av. J.-C.).
- Un chapiteau roman ou un tympan (par exemple, celui de la basilique de Vézelay ou de Moissac).
- Un marbre de Michel-Ange : *David* (Gallerie dell'Accademia, Florence, Italie, 1504).
- Un bronze d'Auguste Rodin : *Les Bourgeois de Calais* (musée Rodin, Paris, 1884).
- Un plâtre d'Alberto Giacometti : *Objet désagréable* (MNAM, Paris, 1931).
- Un mobile d'Alexander Calder : *Mobile sur deux plans* (MNAM, Paris, 1955).
- Un bois peint de Louise Nevelson (XXe siècle).
- Une installation vidéo de Nam June Paik : *Moon is the Oldest TV* (MNAM, Paris, 1965).
- Une sculpture animée de Jean Tinguely : *L'Enfer, un petit début* (MNAM, Paris, 1984).

A cette liste , on peut ajouter les œuvres qui sont citées pour le XXIème siècle (voir ci-dessous)

Le XXIème siècle

- Des pratiques diversifiées :
 - un objet surréaliste : Meret Oppenheim, *Le Déjeuner en fourrure* (musée d'Art moderne, New York, 1936) ;
 - le land art: Robert Smithson, *Spiral Jetty* (MNAM, Paris, photographie, 1970) ;
 - l'art pauvre : Iannis Kounellis, *Sans titre (notte)* (MNAM, Paris, 1965);
 - le nouveau réalisme : Arman, *Home Sweet Home* (MNAM, Paris, 1960);
 - le pop'art : Claes Oldenburg, *Giant Ice Bag* (MNAM, Paris, 1969-1970)

D'autres incontournables, pour compléter la liste ministérielle ([diaporama 2 commenté : ma sélection personnelle](#)) [Liste à ajouter ultérieurement](#)

2) Les procédés et les techniques :

Une sculpture est un objet en 3 dimensions, hauteur, largeur et profondeur. Lorsque cet objet ne se détache pas complètement de son arrière-plan, on parle de sculpture « *en bas-relief* ». Si les formes se dégagent presque complètement de la paroi, on parle de sculpture « *en haut-relief* ». Enfin si l'objet est entièrement dégagé, que l'on peut tourner autour,

l'admirer de tous les côtés, on parle de sculpture « *en ronde bosse* », comme la Vénus de Milo.

On peut sculpter un grand nombre de matières mais les techniques changent selon le matériau utilisé.

A la base, parce qu'elle se confronte à une matière dans toute son évidence (son épaisseur, sa résistance ou sa plasticité) la sculpture permet la mise en évidence d'opérations plastiques fondamentales, et c'est l'une des bonnes raisons pour lui faire plus de place à l'école. Elle va être l'occasion d'enrichir les représentations sur le métier d'artiste. Elle va permettre aux élèves de comprendre qu'être sculpteur c'est s'engager physiquement dans son art, donner de son énergie corporelle, entrer dans un corps à corps avec l'œuvre, souvent beaucoup plus qu'un peintre car les choses ne vont pas se faire du bout du pinceau.

Ces opérations plastiques sont :

Déformer la matière (modeler – pour l'argile ; tordre, plisser, forger, façonner – pour le métal)

Enlever de la matière (sur la terre, il y a possibilité d'enlever ou de rajouter de la matière ; pour les matériaux durs –comme le bois ou la pierre-marbre, grès, granit, calcaire- il n'y a pas de repentir possible, on ne peut que retirer de la matière)

Mouler/couler de la matière pour plâtre, cire, résines

Fondre de la matière pour les alliages de métaux (bronze)

Associer des matériaux de nature différente ou des objets de provenances variées (assembler, combiner, lier, encastrier, tresser, habiller, emballer...) → *surtout dans la sculpture contemporaine*

A ces opérations plastiques, s'ajoutent des opérations techniques nombreuses et notamment en vue de la finition des objets bruts résultant des différentes étapes techniques

Opérations de finition possibles : *(selon les matériaux)*

Cuisson, ébarbage, ponçage, ciselage, émaillage, polissage, cirage, patinage...

Toutes ces opérations techniques et plastiques donnent lieu à un lexique spécifique qui nous transporte dans un monde inconnu : « mirettes, mirettes gradinées et ébauchoirs » pour modeler la terre, « gouges » pour creuser le bois, « engobes » pour colorer la terre en surface, technique dite « à la cire perdue » ou « à creux perdu » pour le moulage, « estampage », etc.

Le modelage :

C'est la technique de base (et la plus primitive) de la sculpture : l'artiste façonne directement à la main, avec de la cire ou de la terre glaise humide, une forme qu'il améliore à l'aide de spatules ou d'ébauchoirs (outils qui permettent de donner la première forme à une œuvre). Avec les mirettes, on va pouvoir évier l'intérieur des pièces trop volumineuses pour ne pas qu'elles cassent à la cuisson. On peut travailler directement dans la masse, si les objets sont petits ou utiliser la technique des colombins (boudins de terre) que l'on va empiler progressivement en les soudant à l'aide de barbotine (argile très diluée dans l'eau) et que l'on va ensuite lisser (voir exemples « les geste du métier » -mains de Claudine- et les résultats finis : les femmes et les poules de Claudine Ruellan sur diapos). On peut aussi travailler à partir de plaques d'argiles façonnées sur des formes ou gabarits ou plus ou moins moulées par *estampage*.

On procède ensuite à une cuisson à 1000° dans un four réfractaire. Des accidents de cuisson peuvent survenir (retraits, déformation, casse).

L'inconvénient de cette technique c'est sa fragilité. Aussi est-elle rarement adoptée pour l'exécution d'œuvres définitives ou de grand format ; en revanche, elle sert souvent d'ébauche pour des œuvres destinées à être reproduites ou traduites dans d'autres matériaux (bronze, marbre, bois...)

La taille :

La technique de la taille consiste à enlever de la matière dans un bloc afin de lui donner une forme déterminée. Les étapes sont sensiblement les mêmes pour le bois ou la pierre : *épannelage* → *dégrossissage* → *ébauche* (*détermination et taille des plans principaux puis intermédiaires*) → *finition* (*rendu du modelé, polissage*).

On distingue deux procédures : **La taille directe**, à même le bloc de pierre ou de bois et **la taille avec « mise-aux-points »** ; pour cette dernière, le sculpteur réalise « un modèle en plâtre qu'il constelle de clous et qui serviront de repères pour des prises de mesure pour l'exécution de l'œuvre définitive ».

Cette technique de la taille est la plus physique, elle fait appel à la force et à la sueur du sculpteur, de nos jours encore alors bien que nous disposons maintenant de burins à percussion et de marteaux pneumatiques ; songeons alors aux exploits accomplis par ces sculpteurs antiques pour dégager d'un bloc de marbre aux arrêtes anguleuses, ces formes rondes et douces et si soigneusement polies des corps sculptés.

La pierre a un caractère inaltérable et noble alors que le bois est plus fragile et résiste moins au assauts du temps. En revanche, ce dernier présente l'avantage de permettre l'ajout de pièces rapportées pour la réalisation d'une même sculpture : soit par collage, soit par chevillage, soit par assemblage de divers types (rainure et languette, tenon et mortaise...). Alors que ces assemblages-là ne sont jamais que des pis-aller dans le cas de la pierre.

Le moulage :

« A la différence du modelage qui est pour le sculpteur l'acte direct et primaire par excellence, la technique du moulage n'intervient que de façon secondaire afin d'assurer la conservation, le perfectionnement ou la diffusion d'une œuvre déjà existante ». (Encyclopaedia Universalis)

Il s'agit de reproduire à l'aide d'un moule des formes en relief ou en ronde-bosse. C'est une technique qui permet de multiplier les sculptures et d'en obtenir plusieurs versions.

On distingue deux types de moulage :

- ❑ Les moulages uniques provenant de moules détruits (souvent en terre), dits « à creux-perdu » ; on les appelle « épreuves originales »
- ❑ Les moulages en nombre provenant de moules réutilisables, dits « à bon-creux » ; on les appelle « épreuves de série » ou « d'atelier »

La fabrication d'un moule suppose le recours à un modèle, réalisé le plus souvent en terre cuite. Le matériau le plus souvent utilisé pour le moulage est le plâtre, qui est de la poudre de gypse broyée ayant la propriété de durcir et de se solidifier quant elle est mélangée à de l'eau. La technique du moulage a pu être adaptée à un certain nombre de matières nouvelles, notamment les résines synthétiques, utilisées dans la sculpture contemporaine. (voir diapos)

La fonte :

L'art de la fonte des métaux (le plus souvent du bronze, alliage de cuivre et d'étain en proportions variables) est considéré à juste titre comme l'une des techniques majeures de la sculpture. Jusqu'au XXIème siècle, cette technique est soit pratiquée par les sculpteurs eux-

mêmes, soit par des ouvriers spécialisés placés sous leur contrôle (mouleur, fondeur, ciseleur...)

Toute opération de fonte nécessite l'existence préalable d'un modèle « à vraie grandeur » qui servira à fabriquer le moule réfractaire dans lequel sera coulé le métal en fusion.

C'est une technique très complexe et très coûteuse. Il en existe deux procédés :

La fonte à cire perdue → le modèle en cire est recouvert d'une épaisse couche de matière incombustible. Des armatures consolident le moule ainsi constitué qui est comme ligoté et on prévoit des événements (ou égouts) (**montrer illustrations**) qui permettent l'évacuation de la cire. Le réchauffement (200 à 300°) du moule va permettre la destruction du modèle en cire à l'intérieur du moule libérant ainsi l'espace destiné au métal liquide. Après son refroidissement, le « moule de potée » est brisé au moyen d'un maillet. Commence alors le travail de finition.

La fonte au sable → elle permet en revanche la coulée de plusieurs exemplaires, généralement d'œuvres de petites dimensions. On fabrique un moule en sable mêlé d'argile qui unifie le moule. Là encore le métal en fusion est ensuite coulé avant que ne commence un long travail de finition. C'est une technique industrielle.

Avantages et inconvénients :

Le bronze est le métal qui se prête le mieux à l'expression plastique. « *Aussi apte que le plâtre à conserver jusque dans ses moindres nuances la forme modelée par le sculpteur, pratiquement inaltérable, susceptible de recevoir par le jeu de la ciselure et des patines une beauté supplémentaire, le bronze a exercé une séduction à laquelle, de la protohistoire à nos jours, bien peu d'artistes ont résisté* » (*Encyclopaedia Universalis*)

Les différentes couleurs de bronze proviennent des variations de proportions dans l'alliage des métaux, néanmoins toujours à base de cuivre : les plus riches en cuivre (plus de 95 %) tirent au rouge ; au dessous de 85%, ils deviennent d'un jaune clair ; ceux qui allient du plomb à une forte proportion d'étain sont plus grisés. De plus, un traitement chimique de surface peut également permettre des variations chromatiques.

Le bronze exposé à l'air libre et aux intempéries confère aux sculptures des nuances vertes dues à l'oxydation naturelle du cuivre. (**voir diapos « Le penseur » de Rodin, avant et après nettoyage**).

3) Les approches pédagogiques possibles :

Dans les programmes de l'école, la sculpture même si elle n'est pas mentionnée littéralement, intervient pour le « faire », au niveau des « Compositions plastiques » et pour le « voir » et le « savoir », au niveau de l'éducation du regard, de l'acquisition de repères culturels, et de connaissances sur la diversité des modes d'expression artistique.

20 pistes pour faire plus de place à la sculpture à l'école maternelle !

- ❑ S'obliger à proposer des reproductions de photos de sculptures pour chaque thème abordé ou chaque projet de classe
- ❑ Faire collectionner des photos de sculptures pour le coin-images ou le musée de classe (ou le classeur collectif des images de la classe)
- ❑ Lire un album dont les illustrations sont réalisées à partir d'objets en 3D (*personnages modelés, éléments naturels, galets, fil de fer, objets de récupération... éditions du Rouergue, Bilboquet, etc.*)

Chercher d'autres albums en réseau en s'intéressant à cette façon de confectionner les illustrations

- ❑ Lors des activités de lecture d'image, proposer 3 images de sculptures de différentes époques sur un thème commun (*animal, maternité, baiser/tendresse, monstre...*) et permettre par les échanges langagiers la comparaison des formes, des tailles, des couleurs, des matières, des textures (*rugueuse, polie, striée...*), des expressions éventuelles (*douleur, tristesse, tendresse, cruauté...*)
- ❑ Lier arts visuels et mathématiques en abordant la sculpture sous l'angle du nombre : dénombrer les personnages dans une série de photos de sculptures : une figure seulement ou 2, ou 3, ou 4 ou...6 (« Les Bourgeois de Calais » de Rodin) ou plus (« La Danse » de J-Baptiste Carpeaux) ; ce peut être une activité de comptage originale et souvent problématique car les personnages sont parfois difficiles à identifier car représentés partiellement *-on ne verra qu'une tête qui dépasse d'un groupe- ou les corps seront entremêlés ou un petit amour en pierre -personnage secondaire- se cachera par là, comme dans « Pygmalion et Galatée »- 1763, marbre de Etienne-Maurice FALCONNET comportant en fait 3 personnages.*
- ❑ Montrer des photos de sculpteurs dans leur atelier pour rendre plus concrète cette activité artistique (à cet effet, emprunter la boîte du CAPC « Autour de la sculpture » ou en rechercher sur internet par google images)
- ❑ S'intéresser aux matériaux de la sculpture ; faire correspondre des photos de sculpture avec des échantillons de matériaux ; demander de faire des regroupements dans la collection d'images en fonction du critère « matière » (réalisation d'un jeu tactile ou visuel, voir boîte CAPC)
- ❑ Diriger le regard des élèves vers des détails récurrents de la sculpture et dans lesquels elle excelle : * **les drapés et plissés** (en pierre, en bois, en bronze, en vraie toile → œuvres de CHRISTO ou en plastique comme dans « Expansion 4 » d'ARMAN voir diapos) ; s'entraîner à réaliser des effets de drapés en recouvrant un objet de son choix (*bouteille, poupée, voiture-jouet...*) de sopalin trempé dans de la colle à papier-peint ou vinylique
 - *et **les mains** (réaliser un imagier mettant en vis à vis une photo de sculpture et un zoom sur les mains de cette figure) ; dessiner les mains de ses copains, en prendre des photos dans diverses positions
- ❑ Faire observer différentes postures corporelles représentées par la statuaire (de la position allongée jusqu'au élans suspendus et à la simulation du mouvement) ; les faire reproduire sur un mannequin de bois articulé (fournitures Beaux-Arts) ; les mimer en salle de motricité lors de la séance d'EPS (compétence 4) ; par deux, jouer au jeu du sculpteur en manipulant le corps de l'autre, faire des photos ; idem pour façonner une sculpture de groupe (3 ou 4 élèves)
- ❑ Demander de passer du plan au volume avec une seule feuille de papier (fabriquer un volume-qqch qui n'est pas plat- puis une tour ou un arbre...on a droit au froissage, pliage, façonnage, déchirage, ...)
- ❑ Permettre d'explorer le modelage (c'est à dire l'action de déformer de la matière par l'action directe des mains) à travers plusieurs matériaux : pâte à modeler, argile fine, argile *chamotée* avec du sable ou du gravier fin, pâte à sel, pâte à papier, cire à modeler (plastiline)
- ❑ Atelier argile : réaliser un même motif en bas-relief ou en ronde bosse (animal, arbre, maison...)
- ❑ Faire pratiquer le moulage (dans divers contenants fabriquer des volumes en plâtre, les associer par simple empilement, puis par collage avec enduit à l'eau pour élaborer des super-structures) ; travailler la finition pour obtenir un rendu sculpture : ponçage, coloration, patine (cires colorées, peinture métallisée « effet bronze »...)

- ❑ Faire réaliser des sculptures avec des matériaux blancs (papier, carton plume, barquettes de viande, polystyrène, grillage, tulle, coton, tissus, plumes, plastiques divers...)
- ❑ Faire traduire par le modelage une figure (un personnage, un animal...) ou un élément (dans le cas de tableaux abstraits) isolés sur une reproduction de tableau ; après séchage ou cuisson, présenter ensemble le tableau et le volume qui en est tiré dans une mise en scène de son choix
- ❑ Faire réaliser des personnages ou des animaux à l'aide de divers objets de récupération ; trouver différentes solutions pour les assembler (coller – *la maîtresse devra souvent intervenir avec un pistolet à colle, ficeler,agrafer, cheviller ...*)
- ❑ Faire faire la même chose avec uniquement des matériaux naturels non périssables (*branches, racines, bois flottés, pignes de pin*) ou des sculptures éphémères avec des fruits et des légumes (pour exemple, voir site des Marlous films.com)
- ❑ Permettre aux élèves de s'essayer à la taille dans un matériau un peu plus dur (un bloc de savon de Marseille, par exemple) avec gouges, râpes, couteaux à bout rond ; constater la résistance de la matière et observer les traces laissées par les outils
- ❑ Travailler la problématique du socle ; en observer plusieurs exemples (*voir les recherches de Constantin BRANCUSI à ce sujet ; reconstitution de son atelier au Centre Pompidou-Musée d'Art Moderne*) et faire des essais personnels (*par empilement d'éléments de la classe : cubes ,etc. ; par coulage de plâtre dans des boîtes en carton diverses : médicaments, camembert...qui pourront se déchirer une fois la forme prise, après avoir pris la peine d'avoir planté dans le plâtre une pique à brochette pour la fixation*)
- ❑ Prévoir une sortie pour observer de vraies sculptures : dans les Musées de Bordeaux (*Musée des Bx Arts, Musée des Arts décoratifs, Musée d'Aquitaine, Muséum d'histoire naturelle, CAPC*) ou dans la ville (*statuaire extérieure ; voir offre du Centre des Classes Citadines*) ; dans tous les cas, bien se déplacer autour des sculptures pour en appréhender toutes les faces ; en fixer plusieurs par la photo numérique sous différents angles de vue (*possibilité de fabrication ultérieure d'un jeu de familles à partir de ces prises de vue multiples → cartes plastifiées*)

+ toutes les autres pistes auxquelles vous penserez... et que vous mettrez en œuvre (dans ce cas, merci d'en garder des traces (photos, croquis, livret...) et de me les communiquer pour que je puisse enrichir mon document et mon diaporama à des fins de mutualisation.

4) Les ressources locales :

***Emprunter les diapos du CDDP sur la sculpture dans la série « Actualité des arts plastiques notamment celle sur « La sculpture au XXI^{ème} siècle : l'animal »** (projection du Diaporama) Tant que nous avons encore des projecteurs de diapositives en état de marche, ne pas hésiter à puiser dans ce fonds constitué par cette collection regorgeant d'œuvres que l'on ne trouve pas forcément sur internet. C'est le cas pour cette sélection sur l'animal.

L'animal semble en effet une entrée privilégiée pour aborder la sculpture avec de jeunes élèves. On pourra rechercher des sculptures d'animaux en remontant jusqu'à la préhistoire (cheval sautant sculpté sur bois de renne) ; l'art antique égyptien ou mésopotamien , plus près de nous le Moyen-Age avec ses chapiteaux romans souvent ornés d'animaux fantastiques, ses gargouilles, ses tympan d'église, puis toute la statuaire animalière du 16^{ème} au 19^{ème} siècles ne manqueront pas de nous en fournir des exemples. Mais on peut aussi décider de se centrer sur le 20^{ème} siècle -c'est ce que fait ce diaporama- qui témoigne à lui seul de recherches nombreuses dans la production des formes, dans les matériaux, dans les rendus de surface, dans la distance avec la réalité (figuration et abstraction s'y côtoient), jusqu'à la mise

en mouvement de la sculpture...qui vont permettre aux élèves de balayer toutes les problématiques de la sculpture. Cette sélection invite vraiment à démarrer une collection d'images d'animaux sculptés et à déboucher, par exemple, sur un imagier (papier ou numérique) dans lequel, pour un même animal on aurait un exemple de sculpture, de peinture et de dessin d'élève (*le bison, le cheval, le mouton, la poule, le rhinocéros...*)

****Voir des sculptures à Bordeaux :***

Nous avons la chance de vivre près d'une métropole culturelle qui offre la possibilité de confronter nos élèves à la sculpture dans toute sa grandeur, c'est à dire à sa présence directe, physique, sensorielle et ceci en extérieur comme en intérieur. Que ce soit la sculpture dans sa dimension architecturale (ornements de bâtiments), commémorative (statue pour se souvenir et pour rendre hommage), allégorique (le monument aux Girondins), paysagère (participant de l'harmonie d'un parc ou jardin public), Bordeaux à ciel ouvert peut nous offrir un tour d'horizon des fonctions de la sculpture. Que ce soit dans les musées ou dans la ville, le principal intérêt est de permettre aux élèves de pouvoir enfin tourner autour des sculptures indépendantes en ronde-bosse et de découvrir ainsi qu'à chaque angle de vue l'œuvre va découper une nouvelle forme dans l'espace. La lumière va jouer différemment avec les volumes, les faces, les plans, les creux, les bosses, les pleins, les vides, les détails, les ciselures...Toute une géographie qui ne se révélera que par la confrontation directe et n'apparaît pas sur une reproduction photographique plane, aussi maîtrisés que soient la prise de vue et l'éclairage.

Dans la ville → Les parcours proposés par le CCC (centre des classes citadines)

La structure « **Centre des classes citadines** » dont le Directeur est un collègue enseignant, Jacques DESBORDES, propose déjà des « parcours sculptures » dans son offre aux écoles (ils sont pour le moment au nombre de 11) sur des thématiques variées comme « Les personnages historiques et mythologiques », « Autour de l'eau et des fontaines » et également « La sculpture animalière ». Ce qui nous intéresse au plus haut point pour le prolongement de cette animation ! Le CCC pourra étudier la faisabilité de votre projet de sortie « à la carte », vous aider à construire une journée de découverte de la sculpture en s'occupant de vos réservations dans un des différents musées de Bordeaux le matin, par exemple et en proposant un parcours en extérieur l'après-midi, autour de ses propositions (demander leur programme « Parcours sculptures ») ou de nouveaux circuits.

Nous avons suggéré au Directeur du CCC un cheminement animalier spécial « maternelles » (ou cycle 2) mais il faut encore en vérifier la faisabilité et le coût (celui du tramway pour une classe). En gros, celui-ci démarrerait des deux tortues en bronze de la Place de la Victoire (au pied du nouvel obélisque, près de l'Arche)-œuvres du sculpteur tchèque Ivan Theimer-, se poursuivrait en empruntant le tram par les chevaux de la fontaine du Monument aux Girondins, en haut de la Place des Quinconces et se terminerait, en reprenant le tram, de l'autre côté de la Garonne, au bout du Pont de Pierre, par le nouveau Lion bleu de la Bastide, place Stalingrad (où le bus pourrait récupérer la classe). Cette sculpture monumentale installée en 2005 (aménagement lié à l'arrivée du tramway), œuvre de l'artiste contemporain Xavier VEILHAN, est en effet encore méconnue de la population girondine alors que sa couleur bleu tendre qui s'accorde si bien avec celle du ciel par beau temps et sa surface à facettes, un peu comme celle d'un diamant, lui confère un caractère précieux très puissant. La solennité et la vigueur légendaire du lion trouvent ici une déclinaison dans un matériau et des lignes contemporaines (aspect pixellisé conservé du logiciel ayant servi à concevoir l'œuvre) mais cette œuvre s'inscrit bien dans une tradition de la statuaire dans la ville qu'il sera intéressant de présenter aux élèves (rechercher d'autres statues de lions célèbres dans le monde ; par ex. : le lion de Belfort de Bartholdi, le Lion de Saint Marc à

Venise). On pourra aussi rapprocher ce lion bleu à facettes du rhinocéros rouge très lisse exposé à Beaubourg, œuvre du même Xavier Veilhan, et les comparer (voir photos ci-après). Si l'on est allé au Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, on ne manquera pas l'occasion de comparer le majestueux lion de la bastide avec le grand tableau « La mort du lion ». A signaler que le tramway serpentant au cœur de la ville peut lui-même être ressenti comme une sculpture contemporaine animale ambulante et dans laquelle on peut pénétrer.

Le CCC peut en outre financer le déplacement en bus vers la métropole bordelaise et mettre à votre disposition une salle équipée pour pique-niquer dans ses locaux au 70, rue du Château d'eau, en plein centre de Bordeaux ainsi que vous offrir les services d'un enseignant détaché pour l'animation des visites. Pour contacter le CCC, vous pouvez appeler le **05 56 56 57 07**. Il est important de savoir néanmoins que pour cette année scolaire le planning du CCC est complet et qu'il faut vous y prendre assez tôt pour réserver votre projet de sortie pour l'année prochaine. Le CCC demande une participation forfaitaire de 1,35 euro pour chaque élève transporté. Le paiement s'effectue sur facture après la sortie.

Dans les musées → Tous les musées de Bordeaux présentent des exemples de sculptures

(Se rapprocher du « département des publics » de chaque musée et de son enseignant détaché)

Au Musée d'Aquitaine, on n'aura que l'embarras du choix, avec une approche plutôt historique : on pourra notamment voir un exemple de bronze antique avec la statue d'Hercule, figure mythologique qui passionne généralement les élèves, quel que soit leur âge (voir diapo).

Au Musée des Beaux-Arts, on s'intéressera aux œuvres-phares que sont le « Taureau marchant », bronze de Rosa Bonheur, 1846, à la « Cybèle » plâtre de corps féminin de Rodin, prévu pour la porte de l'Enfer, tout comme le célèbre « Penseur » ou encore au portrait en bronze de François Mauriac par Zadkine en 1940

Au Musée des Arts décoratifs, on pourra trouver les modèles en plâtre des statues des muses et déesses ornant le haut du péristyle du Grand-Théâtre de Bordeaux

Au Muséum d'Histoire Naturelle, on aura quelques exemples de sculpture animalière et dans le jardin Public attenant, des sculptures féminines d'ode à la beauté et d'autres statues de personnages célèbres (dimension commémorative ou « en hommage à ... »)

Au CAPC, dans la collection permanente et dans les expos temporaires, on trouvera des déclinaisons des bouleversements que l'art contemporain a fait subir à la sculpture traditionnelle et on pourra voir diverses « installations ». La plus célèbre étant peut-être l'œuvre de Richard Long (artiste du Land Art), installée en permanence sur la terrasse des toits des entrepôts Lainé et consistant en un alignement de pierres au sol.

Le Musée des douanes compte aussi des sculptures dans sa collection

Bien évidemment une visite préalable -pour sélectionner les œuvres à voir et la circulation entre elles ainsi que le temps consacré à la visite- s'impose à l'enseignant.

****Connaître les matériaux de la sculpture du XXIème siècle grâce aux boîtes du CAPC***

La boîte « Autour de la sculpture », que l'on peut emprunter pour sa classe au CAPC pendant 15 jours, propose un jeu d'association visuelle et tactile sur les matériaux utilisés dans la sculpture contemporaine (y compris les plastiques) ; en outre, elle offre l'avantage de rassembler des photos en noir et blanc de sculpteurs célèbres dans leur atelier à rapprocher de reproductions de leurs œuvres. Tout un travail est possible à partir d'étiquettes-mots qui

aident à évoquer les notions fondamentales de la sculpture (lumière, relief, espace, plein, vide, circulation, équilibre, assemblage...) (conditions de prêt → voir prospectus distribués)

****Travailler l'argile avec une artiste locale***

Si vous souhaitez approfondir ce domaine artistique et permettre aux élèves d'aller jusqu'au bout d'une confrontation avec la matière et d'une mise en forme un peu achevée, vous avez la possibilité de vous adresser à une artiste locale qui pourra s'adapter à vos projets, vous fournir une matière première de qualité, proposer un ou des ateliers de pratique ponctuels ou plus suivis et éventuellement cuire dans le four de son atelier les pièces qui auront été fabriquées à l'école, après avoir été colorées –ou non –avec des « engobes » qu'elle pourra également vous fournir. De plus, elle pourra porter témoignage de son travail et en présenter des exemples qui s'inscrivent tout à fait dans l'approche animalière que j'ai souhaité développer ici puisqu'elle réalise -entre autres- de grosses poules d'argile, monochromes, grandeur nature, d'un rouge puissant, aux formes épurées et d'une rotondité et d'une brillance qui la situent directement dans la lignée de François POMPON et de son « Ours blanc ». Avec les élèves, on pourra facilement tisser des liens entre son travail et d'autres œuvres du bestiaire sculpté. Il s'agit de Claudine RUELLAN, artiste sculpteur/céramiste, qui réside dans la circonscription (sur la commune du Porge, route de la Jenny **05 57 70 91 93**)

Je me sens d'autant plus autorisée à évoquer cette plasticienne/céramiste qu'elle m'a aidée à préparer cette animation par ses conseils techniques sur le travail de l'argile et en se prêtant gentiment à mes photos pour la réalisation du diaporama d'illustration. De plus, ses qualifications dans le domaine de la petite enfance (formatrice au GRETA de Talence pour le CAP « Petite enfance ») font d'elle une interlocutrice privilégiée pour nos jeunes élèves. Mais attention, il faut savoir que la solliciter a un coût financier pour votre classe (celui du temps de l'artiste, et de la fourniture éventuelle de matériel et de prestations de cuisson, par exemple) et qu'il vous faudra prévoir ses interventions au sein d'un projet pédagogique que vous aurez élaboré. Il est préférable de l'anticiper et de faire supporter le financement à la Mairie, au titre des crédits habituels ou d'une action exceptionnelle du projet d'école – plutôt que de tout prendre en charge avec votre coopérative. A étudier au cas par cas, en sollicitant éventuellement la circonscription et en me demandant conseil.

5) Bibliographie :

S'il fallait ne garder qu'un ouvrage !

La grande galerie des sculptures T. Dufrêne éd. Musée du Louvre, Musée d'Orsay, Centre Pompidou, Paris 2005 parce qu'il fait dialoguer par double-page 3 œuvres extraites des 3 célèbres musées parisiens, mêlant ainsi antique, classique, moderne et contemporain autour de thèmes originaux tels que le cri, la chevelure, (voir diapos) au repos, femmes debout, la mémoire, la folie, taille directe, etc. ; le texte de Thierry Dufrêne est d'une grande qualité. Ce livre peut permettre les fameuses confrontations que je vous préconisais plus haut pour la lecture d'images. Il facilite le travail de l'enseignant dans la mesure où les rapprochements sont déjà faits.

Pour les élèves :

Les animaux fantastiques, coll. Sculptures de rêve, éd. Réunion des Musées nationaux, Paris, 1999

La sculpture Gallimard/Coll. Mes premières découvertes de l'art

Le travail des sculpteurs Gallimard Jeunesse/ Coll. *Les racines du savoir* (pour bien visualiser les étapes de la naissance d'une sculpture ; par exemple le David de Michel-Ange se dégageant peu à peu du marbre ou le procédé de fonte du bronze)

Picasso sculpteur DADA n°65, mai 2000, éd. Mango

Rodin DADAn°37, avril 1997, éd. Mango

L'art par 4 chemins, S. Curtiel et M. Cvach, éd. Milan Jeunesse 2004 (*beau livre d'art pour les jeunes qui prend le parti des 4 points cardinaux et présente -entre autres- des sculptures du monde entier*)

Pour les enseignants qui veulent approfondir le domaine :

Histoire d'un art, la sculpture : L'aventure de la sculpture moderne 19^{ème} et 20^{ème} siècles éd. SKIRA (*disponible au prêt au CDDP de Méribnac*)

Sculpture article p.588 à 606 Encyclopaedia Universalis éd. 1985 (*notamment « Matériaux et techniques » par J. R. Gaborit*)

La sculpture moderne I Goldberg et F. Monnin, éd. Scala, 2004 (*disponible au prêt au CDDP de Méribnac*)

TDC n°727-728 « **La sculpture dans la ville au XIXe siècle** », Scéren

TDC n° 816 « **La sculpture dans la ville au XXe siècle** », Scéren

Corps et sculpture / traces, moulages et empreintes Bac arts plastiques, oct. 2004, Scéren (*disponible au prêt au CDDP de Méribnac*)

La sculpture commémorative (dans l'espace public au XXe siècle) Bac arts plastiques, déc. 2006 Scéren

La Fontaine Stravinsky/ Niki de saint Phalle-Tinguely Bac arts plastiques, nov.2003, Scéren

Long Term Parking/ Arman Bac arts plastiques, sept.2006, Scéren

Plis et drapés (dans la statuaire grecque) Dossier pour enseignants/Louvre- visite jeune public, 1991(*disponible au prêt au CDDP de Méribnac*)

Pour tous :

Brancusi, éd. du Cercle d'art, 1997 (*disponible au prêt au CDDP de Méribnac*)

Pour mieux connaître le patrimoine de Bordeaux :

Bordeaux, un tour de ville en 101 monuments revue Le Festin, hors-série 2007

Pour des idées concrètes d'atelier de pratique :

L'atelier-terre à l'école maternelle, CDDP de l'Ain, CRDP de Lyon, 1996 (*disponible au prêt au CDDP de Méribnac*)

Diapositives :

La sculpture du XXe siècle : l'animal, coll. Actualité des Arts plastiques (diapos + livret avec l'intégralité des notices correspondant aux œuvres) *à emprunter au CDDP de Méribnac*

Documents des musées de Bordeaux :

Boîte/exposition du CAPC : Autour de la sculpture, série « les matériaux de l'art », *à emprunter au CAPC*

Dossier et valise « La sculpture » Musée des Beaux-Arts) *Ces fiches très documentées m'ont servi pour*

Dossier « Sculpture » Musée d'Aquitaine) *le chapitre «procédés et techniques »*

Site :

NICOART pour aller voir les œuvres en argile et en résine de Nicolas DUBREUILLE, ce jeune sculpteur girondin installé à Vayres et auteur du « Binôme » rouge de la page de titre de ce dossier

